

«Prendre des mesures permettant de donner les mêmes chances aux migrantes»

Dans le domaine de la maternité et de l'accouchement, les disparités sont très grandes entre les diverses communautés de population de Suisse. C'est ce que démontre le rapport *Santé maternelle et infantile dans la population migrante* publié en juin dernier par le Conseil fédéral en réponse à un postulat de Liliane Maury Pasquier, Conseillère aux Etats et ancienne présidente de la Fédération suisse des sages-femmes. Voici ce qu'elle pense du rapport et des mesures prévues par la Confédération.

Entretien avec Liliane Maury Pasquier

Quels sont, à votre avis, les problèmes qui menacent la santé des mères et des enfants en Suisse?

Le plus grave – comme le rapport le confirme – c'est qu'il existe des différences significatives, dans notre pays, dans un domaine aussi important que celui de la naissance. Il faut donc impérativement prendre des mesures qui permettent de donner aux mères et aux nourrissons issus de la migration les mêmes chances qu'aux personnes ayant toujours vécu en Suisse.

Que pensez-vous des mesures envisagées par le Conseil fédéral? Et de la position du Conseil fédéral selon laquelle ce sont avant tout les prestataires des domaines du social et de la santé qui devraient agir?

Il est sans doute intelligent et utile de prendre en considération les professionnel-le-s des domaines du social et de la santé car ils sont les mieux placés pour proposer des solutions sur la base de leurs connaissances de terrain. Mais, tout en saluant toute proposition d'amélioration,

Les principales conclusions du rapport et les mesures prévues au plan fédéral

Selon le rapport du Conseil fédéral, les mères et les nouveau-nés issus de la migration rencontrent plus de problèmes de santé que les mères suisses et leurs enfants: la mortalité infantile et maternelle est plus élevée, les bébés ayant un faible poids à la naissance sont plus nombreux, tout comme les interruptions de grossesse. Outre les facteurs socio-économiques, la méconnaissance du système de santé suisse, les obstacles linguistiques et l'accès aux soins liés à l'accouchement et au post-partum sont à l'origine de ces disparités.

Le Conseil fédéral affirme son engagement en faveur du dialogue sur l'intégration. *Dès la naissance, entrer dans la vie en pleine santé* lancé par la Conférence tripartite sur les agglomérations. Par ailleurs, il a pour objectif d'améliorer la qualité des données statistiques dans le domaine de la périnatalité, de lancer le programme national de recherche *Un système de santé mieux adapté aux défis à venir* et de garantir aux femmes migrantes l'accès aux soins et aux mesures préventives dans les futurs centres de la Confédération.

Le rapport est disponible en format PDF sous www.bag.admin.ch

Thèmes › La politique de la santé › Migration et santé › Recherche › Santé maternelle et infantile dans la population migrante

Auteure



Liliane Maury Pasquier est Conseillère aux Etats du canton de Genève depuis 2007. De 2009 à 2013, elle a présidé la Fédération suisse des sages-femmes. Sage-femme indépendante, elle a été membre fondatrice, en 1994, de l'Arcade sages-femmes à Genève.

je pense que les mesures envisagées par la Confédération sont insuffisantes. En effet, même au niveau fédéral, il y a d'autres solutions à envisager. Ainsi, dans le domaine de la Loi fédérale sur l'assurance-maladie, il faudrait considérer la prise en charge des coûts d'interprétation pour permettre d'améliorer la compréhension des femmes concernées, sans la faire dépendre des services d'un-e proche dont on n'est pas toujours sûr qu'ils permettent une compréhension totale de la situation. De même, il faut sans doute améliorer encore la sécurité de la femme enceinte, notamment dans le droit du travail, afin que toute interruption de travail pendant la grossesse n'entraîne pas de perte de salaire. *Last but not least*, il est impératif de ne pas couper dans les budgets de la prévention ni dans ceux des organismes et associations qui permettent aux migrantes de mieux comprendre comment fonctionne la Suisse et de mieux s'y intégrer.

Dans quel domaine l'action est-elle la plus urgente et comment les sages-femmes pourraient-elles y contribuer?

Je pense d'abord que les sages-femmes devraient être systématiquement sensibilisées à cette question, cela devrait faire partie de leur formation. De plus, on pourrait imaginer la mise sur pied d'une offre systématique de prise en charge spécifique des femmes enceintes migrantes: en milieu hospitalier ou dans les services de sages-femmes indépendantes (comme l'Arcade sages-femmes ou FamilyStart), un espace offrant, en complément des prestations habituelles des sages-femmes, des conseils adaptés au contexte de la migration, des services d'interprétation et d'assistance sociale regroupés au sein d'une «Consultation migrantes» ou, plus joliment dit, «de toutes les couleurs».

*Propos recueillis par Eliane Fischer,
Réseau d'accueil extrafamilial*

Emmanuel Pinon

Futur papa: le guide de grossesse pour nous les hommes



Quotidien Malin
2014, 224 p., CHF 15.50
ISBN 10-285-0020-7

Ce petit guide est intéressant pour les futurs papas. L'auteur est l'heureux papa de deux enfants. Il est également journaliste et s'occupe notamment de plusieurs rubriques pour les pères dans des magazines ou sur internet.

Ce livre est partagé en trois parties afin d'aborder les trois trimestres de la grossesse. L'auteur y aborde des sujets sérieux tels que le suivi de grossesse, les examens, le choix de l'hôpital, la sexualité pendant la grossesse, la prématurité, le type d'accouchement, le baby blues, les soins du bébé, etc. Mais, il y inclut aussi des sujets plus légers et traités avec humour, comme par exemple la prise de poids, les soirées foot entre copains, la décoration de la future chambre, le partage des tâches, les faire-part, etc.

Chacun des sujets est d'abord défini et expliqué. Puis, l'auteur donne des conseils pour gérer au mieux la situation et également des indications sur ce qu'il ne faudrait absolument pas faire. Quelques témoignages de papa illustrent encore les propos de l'auteur.

Ce petit ouvrage de 250 pages se lit facilement. Je le conseillerais autant à un futur papa averse de lecture, qu'à un papa qui aurait juste envie de piocher quelques sujets ciblés selon ses besoins.

Pour nous, professionnelles, il nous permet aussi de nous mettre quelques instants dans la tête d'un futur papa et d'appréhender ainsi sa vision des choses et ses préoccupations.

Carole Burdet, sage-femme